

## GLOSSAIRE ICONOGRAPHIQUE DU CHRISTIANISME

**Agneau :** 1/ victime sacrificielle de la Pâque juive 2/ unique et définitive victime de la Pâque chrétienne, le Christ est l'Agneau dont le sang a été versé sur la croix.

**Aigle :** roi des oiseaux qui regarde la lumière du soleil en face et vole jusqu'au firmament, symbole de l'Ascension du Christ au Ciel. Symbole de Saint Jean l'évangéliste dans le tétramorphe.

**Ailes :** 1/ attributs d'êtres surnaturels, empruntés aux oiseaux, dans différentes civilisations 2/ dans la tradition chrétienne, anges à l'aspect de jeunes gens ailés, messagers de Dieu.

**Alpha et Omega :** première et dernière lettre de l'alphabet grec, par lesquelles le Christ, Fils de Dieu, se proclame le Principe (Début) et la Fin, dans l'Apocalypse (21, 6 et 22, 13).

**Ancre :** 1/ croc de fer relié à une ligne de mouillage qui immobilise le navire au fond 2/ symbole paléochrétien désignant le Christ.

**Âne :** symbole ambivalent d'entêtement, ignorance et paresse, et d'humilité, patience et courage. Ce sens positif est retenu dans les Evangiles. Il a transporté la Sainte Famille en Egypte et porté Jésus à son entrée à Jérusalem.

**Ange :** 1/ symbole de l'ange ou de l'homme ailé de l'évangéliste Matthieu (cf. tétramorphe) 2/ être ailé, messager de Dieu.

**Arbre de Vie :** planté au milieu du jardin de l'Eden, cet arbre bien arrosé porte des fruits éternels (Gn2, 8-9), dont se privent Adam et Eve, après la Chute. Croix, nouvel arbre de Vie.

**Arbre de Jessé :** figuration de la généalogie depuis Jessé, père de David, jusqu'au Christ, proposée par les Evangiles (Mt 1, 1-17, Lc 3, 23-38).

**Arche :** étymologie latine « arca » désignant l'Arche de Noé, l'Arche d'Alliance, et le tombeau du Christ. L'arche désigne un coffre, un écrin, réceptacle d'une promesse de vie.

**Arma Christi :** « armoiries du Christ » représentées par les instruments de la Passion.

**Auréole :** forme circulaire rayonnante, aura émanant des visages du Christ, de la Vierge, des anges et des saints signifiant l'origine divine. Seul le Christ porte une auréole crucifère, en forme de croix. La tonsure des moines s'apparente à l'auréole divine.

**Autel :** étymologie latine « altus » signifiant « haut » 1/ table du sacrifice rappelant dans l'Ancien Testament le sacrifice d'Abraham (Gn 22, 1-19) 2/ l'autel chrétien évoque la croix sacrificielle du Christ, le tombeau, et la table eucharistique de l'Eglise, la Mort et la Résurrection.

**Bon Pasteur ou Berger :** image par laquelle le Christ se désigne comme le Messie, se sacrifiant pour retrouver la « brebis égarée » (Mt 18, 12-14, Lc 15, 4-7, Jn 10, 1-16).

**Calice :** vase sacré où se fait la consécration du vin, lors du sacrifice eucharistique de la messe.

**Carré :** figure géométrique mesurable, défini par quatre angles, représentant la réalité terrestre, par opposition au cercle incommensurable. Le carré s'inscrit dans le cercle.

**Cercle :** figure géométrique parfaite qui n'a ni commencement ni fin, symbole de Dieu incommensurable, par opposition au carré mesurable.

**Cerf :** 1/ des bois du cerf évoquant la croix du Christ sont nées plusieurs légendes 2/ motif paléochrétien et médiéval représentant des cerfs s'abreuvant aux sources d'eau vive comme les fidèles (Ps. 42, 2).

**Chrisme :** symbole de l'Eglise primitive qui perdure et représente les deux premières lettres grecques de XPICOC, Christ, X (khi) et P (rho), souvent accompagnés d'Alpha et Omega.

**Ciboire :** vase sacré en forme de coupe où l'on conserve les hosties consacrées pour la communion.

**Ciel :** demeure du divin dans toutes les civilisations, prise au sens symbolique dans le Christianisme, comme le Royaume des Cieux (Mt 3, 2 et 4, 17), projet de salut de l'humanité.

**Cierge** : symbole de lumière, le cierge est allumé dans la liturgie eucharistique ; il est aussi l'expression d'une dévotion.

**Clefs** (du Royaume de Dieu) : attribut de Saint Pierre, symbole de la papauté et de l'Eglise (Mt 16, 19).

**Cœur** : 1/ siège de la vie intérieure 2/ siège de l'Amour, de la Charité, de l'Amour suprême du Christ, qui fait naître au XVIIe siècle, le culte du Sacré-Cœur de Jésus, symbolisé par un cœur transpercé, entouré d'une couronne d'épines, surmonté de flammes et d'une croix.

**Colombe** : 1/ symbole de pureté et de chasteté par sa blancheur et sa grâce (Mt 10, 16) 2/ porteuse, avec le rameau d'olivier, de messages de paix et d'alliance avec Dieu (Gn 8, 8-12) 3/ représentation du Saint-Esprit, troisième personne de la Trinité 4/ principe vital de l'âme qui s'envole du corps du mourant.

**Colonne** : 1/ soutien vertical et stable du temple 2/ image de l'arbre dont la base s'enracine en terre et le sommet touche le ciel 3/ colonne de la Flagellation du Christ 4/ colonne tronquée (dans les cimetières), symbole d'une vie brisée.

**Coquille St Jacques** : signe distinctif, avec le bourdon (bâton), des pèlerins de Compostelle.

**Coupoles** : voûte hémisphérique d'une église, à la croisée du transept, symbole du monde spirituel.

**Couronne** : 1/ cercle destiné à ceindre la tête 2/ signe d'autorité sacerdotale, royale, impériale 3/ couronne d'épines mise par dérision à Jésus-Christ 4/ tonsure des moines.

**Couronnement de la Vierge** : 1/ motif apocryphe du couronnement de Marie par son Fils, reine des anges et reine des hommes 2/ couronne de roses tressée par les « Ave Maria » du chapelet (petit chapeau) cueillis dans le rosaire, jardin de roses.

**Crâne** : 1/ évocation de la colline de la crucifixion, Golgotha, lieu du crâne 2/ au pied de la croix, dans une cavité rocheuse, le crâne d'Adam, archétype de l'humanité pécheresse, sauvée par le sang du Nouvel Adam, le Christ 3/ objet de méditation sur la brièveté de la vie humaine par rapport à la vie éternelle, en particulier dans l'art baroque (« vanités »).

**Croix** : 12 croix de consécration rituelle d'une église correspondant aux 12 apôtres, avec des porte-bougies, qu'accompagne la lecture de textes liturgiques sur la lumière/ croix de procession/ croix de chemin et de village (cf. rubrique « croix » sur le site <http://www.pastourisme71.com>).

**Désis** : représentation du Christ en croix entouré de la Vierge et de Saint Jean.

**Désert** : 1/ lieu d'épreuves physiques et morales, marche du peuple hébreux, à travers le Sinaï, pendant 40 ans vers la terre promise 2/ lieu de tentation de 40 jours du Christ avant sa vie publique 3/ lieu de vie de saints ermites, souvent représenté sur des vitraux ou des tableaux.

**Diable** : étymologie grecque de diabolos, ce qui divise, par opposition à sumbolon, au symbole qui rassemble, c'est l'Esprit du Mal, le Tentateur, Démon ou Satan.

**Eau** : un des quatre éléments, symbole de vie.

**Echelle** : signe de relation entre le ciel et la terre, entre Dieu et les hommes 1/ échelle de Jacob, vu en songe, où Dieu bénit sa descendance 2/ échelle pour dépendre les crucifiés.

**Epis de blé** : symbole eucharistique fréquent sur les tabernacles, évoquant le pain qui devient Corps Glorifié du Christ ressuscité à l'Eucharistie.

**Glaive** : 1/ symbole de la justice divine à la fin des temps 2/ allégorie de la Justice, une des quatre vertus cardinales 3/ image de la Vierge au cœur transpercé de sept glaives, Notre-Dame des sept douleurs 4/ attribut et instrument du supplice de plusieurs saints.

**Globe terrestre** : référence à l'univers sur lequel règne la Toute-Puissance de Dieu.

**Gloire** : 1/ ensemble de rayons qui émanent de la personne du Christ, de la Vierge ou des saints 2/ représentation symbolique constituée d'un triangle équilatéral rayonnant (sans relation avec la Franc-Maçonnerie), image de la Trinité divine.

**Hortus conclusus** : jardin clos, image de la virginité de la Vierge Marie.

**Hostie** : corps glorifié du Christ ressuscité distribué aux fidèles lors de l'Eucharistie.

**Ichthus** : acrostiche.

**Initiales** : IHS Jesus Salvator Hominum, Jésus Sauveur des Hommes

INRI Jésus de Nazareth, Roi des Juifs

MA monogramme de la Vierge Marie

AM Ave Maria

**Laurier** : couronne du vainqueur ou du poète dans l'Antiquité, image reprise par le Christianisme.

**Litanies** : prières liturgiques où toutes les invocations sont suivies d'une formule brève récitée ou chantée par les assistants. Les Litanies de la Vierge sont riches en images qui ont inspiré l'iconographie.

**Main de Dieu** : 1/ manifestation de la toute-puissance divine 2/ un des instruments de la Passion, représentant la gifle donnée au Christ par un soldat romain.

**Mandorle** : grande auréole en forme d'amande (mandorla) nimbant la figure du Christ.

**Nimbe** : zone lumineuse qui entoure la tête des représentations de Dieu, des anges, des saints (synonyme d'auréole). Le Christ est le seul à porter un nimbe crucifère, en forme de croix.

**Nuage, nuée** : image de Dieu invisible, mais présent. Théophanie (manifestation) de Dieu dans la Bible, sous la forme d'une nuée, colonne de ténèbres et de clarté.

**Olivier** : symbole de paix, la colombe en rapporte un rameau à Noé signifiant la fin du déluge (Gen. 8, 8-12). La veille de sa mort, Jésus se retire au Jardin des Oliviers.

**Palme** : 1/ symbole de victoire dans l'Antiquité 2/ accompagne l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem, préfigurant son martyre et sa victoire sur la mort (Jn 12, 13) 3/ attribut du martyre. La présence d'une palme sur un tableau ou un vitrail rappelle que le saint représenté a subi le martyre.

**Paon** : symbole divin par la forme de sa queue en roue, symbole paradisiaque figurant un ciel étoilé.

**Patène** : vase sacré, petite assiette servant à l'oblation de l'hostie.

**Pélican** : représentation, au sommet de certaines croix, d'un nid, en forme de couronne d'épines, avec un pélican se saignant d'un coup de bec pour nourrir ses petits, image du Christ se sacrifiant pour le salut de l'humanité.

**Perizonium** : linge qui ceint les reins du Christ dans les crucifixions.

**Phylactère** : banderole à extrémités enroulées portant le texte de paroles, souvent en latin.

**Pietà ou Notre-Dame de Pitié** : représentation de la Vierge tenant sur ses genoux le corps du Christ descendu de la croix.

**Poisson** : figure du Christ dans l'art paléochrétien par le jeu de mots. ICHTUS (poisson, en grec) est la transcription des initiales, en grec, de Jésus-Christ Fils du Dieu Sauveur.

**Pressoir mystique** : pressoir, instrument qui sert à faire couler le jus du raisin (le sang du Christ) pour le transformer en vin. La barre du pressoir évoque la poutre de la croix.

**Regalia** : instruments du pouvoir royal comme le trône, la main de justice, le sceptre, la couronne, images reprises par le Christianisme sous l'influence de l'empire byzantin.

**Rose** : image ambivalente de fraîcheur, de beauté et de branches épineuses ayant servi à tresser la couronne d'épines du Christ. Symbole marial.

**Serpent** : symbole ambivalent, image de Satan qui représente le Mal et image du salut avec le serpent d'airain (Nb 21, 4-9) qui préfigure le Christ.

**Tétramorphe** : représentation imagée des quatre évangélistes (Ez 1, Ap 4, 6-9).

**Tiare** : coiffure, symbole du pouvoir pontifical, entourée de trois couronnes superposées représentant les trois pouvoirs (impérial, royal, sacerdotal).

**Trône de grâce** : représentation de la Trinité figurée par Dieu le Père soutenant de ses bras la croix du Christ, tandis que la colombe de l'Esprit-Saint vole de l'un à l'autre.

**Vertus cardinales** : au nombre de quatre, Courage, Justice, Prudence, Tempérance.

**Vertus théologiques :** au nombre de trois, la Foi, l'Espérance et la Charité.

**Vigne :** d'abord symbole d'Israël, la vigne désigne dans le Nouveau Testament, le Christ lui-même, ainsi que le mystère eucharistique. Métaphore filée des feuilles de vigne, grappes de raisin, cep, sarment.

## **SYMBOLIQUE BIBLIQUE DES CHIFFRES, COULEURS, FLEURS, PIERRES PRECIEUSES**

### **LES CHIFFRES**

**Un :** nombre qui caractérise Dieu dans le monothéisme et qui ne contredit pas le dogme de la Trinité, qui est le Mystère de Dieu unique en trois Personnes.

**Deux :** chiffre du rythme de l'homme, nuit-jour, droite-gauche, esprit-matière, symétrie.

**Trois :** chiffre de la Trinité, Dieu est un en trois Personnes. Plusieurs figurations ont été tentées : le triangle équilatéral, les trois cercles entrecroisés. Le séjour du Christ d'entre les morts dure trois jours comme celui de Jonas dans le ventre de la baleine (Jn 2, 1 et Mt 12, 40). Les vertus théologiques sont au nombre de trois (Foi, Espérance, Charité).

**Quatre :** chiffre de l'homme (2X2), points cardinaux qui permettent à l'homme de se situer dans le monde, quatre éléments (eau, air, terre, feu), quatre saisons, quatre évangélistes, quatre fleuves du Paradis. Formes géométriques du carré ou du rectangle. Le carré symbolise la terre par opposition au céleste transcendant. Cf. les quatre coins du monde.

**Cinq :** chiffre de l'homme avec les cinq sens, les cinq doigts de la main, la figure du pentagone formée par les bras étendus, les jambes écartées et la tête levée (dessin de Léonard de Vinci). Ce sont aussi les cinq plaies du Christ (pieds, mains, côté), stigmates de sa Passion, marques glorieuses du Fils de l'Homme. Les cinq premiers livres de la Bible forment le Pentateuque (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome) ou Tora pour les Juifs.

**Six :** chiffre imparfait, 6 ou 666 symbolise la perversion du sacré et du divin dans l'Apocalypse (13, 18).

**Sept :** chiffre formé de 3+4 (Dieu et l'homme), union de la terre et du ciel, chiffre de la plénitude, chiffre de la création, des 7 jours de la semaine, des 7 péchés capitaux, des 7 sacrements, des 7 dons de l'Esprit, des 7 sceaux de l'Apocalypse, où ce chiffre revient quarante fois. C'est aussi la clé de l'évangile de Jean.

**Huit :** chiffre qui évoque le 8<sup>e</sup> jour après les sept jours de la création, le jour de Dieu, la vie éternelle, les béatitudes, le salut (8 survivants dans l'Arche de Noë). Le baptistère est à huit pans.

**Neuf :** neuf mois constituent le temps de la gestation humaine, de la conception de l'Enfant-Jésus sous l'action de l'Esprit-Saint, de l'Annonciation (25 mars) à la Nativité (25 décembre).

**Dix :** nombre des doigts, base arithmétique du système décimal. Dix est une totalité, un achèvement et un retour à l'unité : après les 10 plaies d'Egypte (Ex 7, 12) et la libération de l'esclavage d'Egypte, Moïse reçoit au Sinaï les 10 commandements (Ex 20, 1-17) ou Décalogue.

**Douze :** chiffre formé de 3X4, chiffre des 12 tribus d'Israël, des mois, des heures, du zodiaque, des Apôtres, de l'Eglise universelle.

**Treize** : « être treize à table », qui est censé porter malheur, est une expression courante, lointain souvenir de la Cène, dernier repas pris par le Christ avec ses apôtres, de la trahison de Judas et de l'annonce de la Passion.

**Vingt-quatre** : dans l'Apocalypse (Ap 5, 8-10), les 24 vieillards représentent les 12 tribus d'Israël et les 12 apôtres, c'est-à-dire les représentants de l'Ancien et du Nouveau Testament, réunis pour célébrer l'Agneau de Dieu.

**Trente trois** : nombre des années de la vie du Christ sur terre.

**Quarante** : nombre biblique des temps d'épreuve, de la marche de 40 ans des Hébreux dans le désert (l'Exode, le déluge), du séjour du Christ 40 jours dans le désert. C'est le temps d'une vie, d'une génération, de l'approfondissement.

**Soixante dix ou soixante dix-sept**: forme amplifiée du sept, chiffre qui désigne superlativement la totalité du réel. Il faut pardonner les offenses « non pas 7 fois, mais 70 fois 7 fois ».

**Mille** : une quantité qu'on ne peut chiffrer.

## COULEURS BIBLIQUES, LITURGIQUES, ICONOGRAPHIQUES

*« Je suis de ceux qui estiment que la couleur est un phénomène culturel, étroitement culturel, qui se vit et se définit différemment selon les époques, les sociétés, les civilisations. Il n'y a rien d'universel dans la couleur, ni dans sa nature ni dans sa perception. »*  
Michel Pastoureaux

**1. Blanc** : Couleur liturgique des ornements utilisés au temps de Noël et au temps pascal. On la retrouve aux fêtes de la dédicace, de la Vierge Marie, des anges, des pasteurs, des docteurs de l'Église, des saints et des saintes qui ne sont pas martyrs. Le blanc évoque la pureté, mais plus encore la Gloire divine et l'éclat de tout ce qui touche à Dieu. C'est la couleur de la Résurrection.

**2. Jaune-or** se rattache à la lumière céleste et au soleil, à l'éternité. Il évoque l'espace sacré dans les icônes et la peinture médiévale.

**3. Rouge** : Couleur liturgique qui évoque le sang ou le feu. Elle est utilisée le dimanche des Rameaux, le Vendredi saint, le jour de la Pentecôte et aux messes en l'honneur du Saint-Esprit, en la fête de la sainte Croix, aux fêtes des Apôtres et évangélistes, et aux fêtes des saints martyrs. C'est la couleur cardinale. **Nuances : Ecarlate, Pourpre, Roux, Orange, Marron**

**4. Bleu** : Couleur du ciel, le bleu évoque l'immatériel et l'infini. Dans l'iconographie, le manteau bleu du Christ suggère son humanité, tandis que sa robe rouge laisse apparaître sa brûlante divinité. Ainsi, ces deux couleurs symbolisent la double nature du Christ « pleinement homme et pleinement Dieu. » Le bleu marial est celui de la Reine des Cieux.

**5. Vert** : Couleur liturgique du temps ordinaire, évoquant la croissance de l'Église, grâce à la sève venue de Dieu. Évoquant le renouveau saisonnier de la nature, elle symbolise l'Espérance.

**6. Violet** : Dans la liturgie, le violet est la couleur des temps de préparation, d'attente, de pénitence (Avent et Carême) ; on l'utilise aussi pour les célébrations pénitentielles, ainsi que pour les offices des défunts. Comme il se trouve en équilibre entre le bleu et le rouge, l'art chrétien s'en est servi pour évoquer l'union parfaite en Christ de l'humain et du divin.

**Arc-en-ciel :** phénomène météorologique lumineux en forme d'arc, offrant les couleurs du prisme (violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge), réfraction et réflexion des rayons du soleil dans les gouttes de pluie. C'est le signe de l'Alliance renouée entre Dieu et les hommes (Gn 9, 12-17 ; Ez 1, 28 ; Ap 4, 3).

## **FLEURS**

**Ancolie :** étymologie latine « qui recueille l'eau (de pluie) », symbole de la Passion du Christ, car « du côté (percé par la lance) jaillirent du sang et de l'eau » (Jn 19, 33-34).

**Anémone rouge :** symbole, dès l'Antiquité d'amour et de douleur, repris par le Christianisme pour évoquer le sang de la Passion. Son étymologie grecque, qui signifie « vent », est une allusion au souffle de l'Esprit-Saint, qui annonce la Résurrection.

**Aubépine :** étymologie latine « alba spina » (épine blanche), symbole de la Passion et de l'aube de la Résurrection.

**Giroflée :** la fleur a l'odeur exotique des clous de girofle évoquant les clous de la Passion.

**Lys :** symbole de pureté et de beauté d'exception par sa blancheur, image de la Vierge Marie et attribut de certains saints dont Saint Joseph. L'iris blanc se rapproche du lys.

**Rose :** fleur qui évoque la couronne d'épines de rosiers de la Crucifixion, symbole du péché dont le Christ sauve l'humanité. La Vierge est qualifiée de « rose sans épines ». On récite le rosaire.

**Violette :** fleur évoquant la modestie, l'obéissance et le deuil.

## **PIERRES PRECIEUSES ou METAUX PRECIEUX**

**Ambre :** incorruptible comme l'or et brillant comme l'argent, il est considéré d'essence céleste.

**Améthyste :** étymologie grecque ametusios « qui n'est pas ivre » et symbole d'humilité par sa couleur violette. L'anneau épiscopal est serti d'une améthyste.

**Emeraude :** pierre verte et translucide, symbole de lumière et de l'Espérance, vertu théologique.

**Rubis :** symbolique du sang de la Passion par sa couleur rouge.

**Saphir :** pierre céleste par sa couleur bleue et sa brillance.

**Or :** symbole de lumière éternelle, de richesse spirituelle, d'espace sacré dans l'art byzantin des icônes.

## **BIBLIOGRAPHIE**

FEUILLET Michel, Lexique des symboles chrétiens, Que sais-je ? PUF 2009.

M. Scherrer, F. Mazuy, E. Surcouf, Le Dico des symboles chrétiens dans l'art, édition Bayard 2009.